

GAZETTE DE L'ACADÉMIE D'ANGOUMOIS

La *Gazette* est un lien entre l'Académie d'Angoumois, ses membres et les auditeurs des conférences qu'elle organise. Elle rend compte des activités de l'Académie et de ses membres, et plus généralement, de la vie littéraire et artistique en Charente.

Les échos sont à transmettre à Alain Mazère (alainmazere@aol.com) qui assure leur traitement. Chaque destinataire est invité à diffuser ensuite la *Gazette* à son propre réseau, et à recueillir des informations en retour. La *Gazette* est archivée sur le site Internet de l'Académie d'Angoumois : www.academie-angoumois.org

Programme 2020 des conférences de l'Académie

(à 15 heures , 44 rue de Montmoreau, à Angoulême)

Participation : 5 € pour les « auditeurs occasionnels »

- 18 janvier : **Philippe Certin** : La Petite Église, ou le refus du Concordat en Charente.
- 22 février : **Jacques Perot** : Les ostensions septennales limousines
- 28 mars : **Laurent Maurin** : L'Angoumois roman : XIe-XIIe siècles (**annulé**)
- 18 avril : **Jacques Baudet** : Francis Jammes (**annulé**)
- 16 mai : **Bertrand Désormeaux** (**annulé**)
- 17 octobre : **Alain Lange** : René Cassin (1887-1976), un juriste engagé pour les Droits de l'Homme, Prix Nobel de la paix.
- 21 novembre : **Pierre Henri Guignard** : Abzac vu de Sirius

Participez à la vie culturelle de la Charente en devenant **Auditeur permanent** des conférences de l'Académie.

Vous recevrez par mail la Gazette de l'Académie et votre carte personnelle vous donnera accès à toutes les conférences organisées par l'Académie (6 à 8 par an).

Etablissez votre chèque de 20 € (25 € pour les couples) à l'ordre de **l'Académie d'Angoumois** et adressez-le, en précisant votre adresse mail, au trésorier de l'Académie :

Arnaud des Roches de Chassay
14 route de Greigueuil
16700 CONDAC

Activités des académiciens

En raison de l'épidémie de coronavirus, les conférences de l'Académie d'Angoumois sont annulées jusqu'à nouvel ordre.

Florent Gaillard, chancelier, invité par le Lion's club, a prononcé le 9 mars, à Angoulême, une conférence sur *Aliénor d'Aquitaine*.

Michel David sera mis à l'honneur en 2020 par l'association des Fusillés de La Braconnie au travers de ses recueils de poèmes rendant hommage aux fusillés. Il enregistrera, avec le concours du LISA, 15 de ses poèmes qui seront diffusés en fond sonore lors des cérémonies.

Jacques Baudet voit son étude intitulée *Le père Augustin (1898-1945), un religieux capucin alsacien, résistant charentais au service des réfugiés*, publiée dans le bulletin de la Société d'histoire et d'archéologie de Lorraine. Dans le même ordre d'idée, Jacques Baudet a rappelé, à l'occasion de l'inauguration d'une rue "Exideuil-sur-Vienne" à Bining (Moselle) le 29 février, le souvenir de l'évacuation des Mosellans en Charente en septembre 1939, et l'accueil des Biningeois à Exideuil-sur-Vienne en Charente limousine. Par ailleurs, comme s'il commençait à réunir ses oeuvres complètes, il illuminera le prochain bulletin de la SAHC avec une salve d'articles sur *La bataille de Saint-Amant-de-Boixe en 575*, *Le duc d'Epéron*, *Une victime de la Terreur à Vars*, *Quatre ecclésiastiques charentais dans la tourmente révolutionnaire*, *La Charente dans l'affaire Dreyfus*.

Alain Lange a donné le 8 février au Couvent des Recollets à Cognac une conférence sur *Alfred Renolleau (1854-1930) et les faïences d'art à Angoulême*.

Françoise Barbin-Lécrevisse a collaboré à deux ouvrages collectifs parus aux éditions Inventaire des Territoires : *La Seudre dévoilée* et *Au coeur du cognac, la Grande Champagne*. Françoise signale que le magazine digital www.finesbouchesmagazine.com recherche une rédactrice régulière, pour la région Nouvelle-Aquitaine.

Bernard Baritaud corrige les épreuves de sa biographie de *Garibaldi* à paraître aux éditions Pardès, et a réuni les contributions au prochain numéro de sa revue littéraire *La Corne de brume*.

André Berland, fidèle au bulletin des Amis du Vieux Confolens, publie *A Chassenon pendant la Terreur. L'affaire Tryon. 1793-1795*. dans le n° de mars; *Pilas, ses gués, ses*

ponts, ses bacs, ses activités, de l'époque romaine à nos jours dans le n° de juin prochain.

Jean-Claude Guillebaud, membre honoraire de l'Académie d'Angoumois, multiplie les conférences en Charente autour de son récent essai *Sauver la beauté du monde* (éditions L'iconoclaste). Par ailleurs, il fustige l'implantation d'éoliennes à proximité de l'église de Lichères dans un article intitulé *La beauté insultée* paru dans l'hebdo La Vie du 13 février.

Arnaud des Roches de Chassay, sous réserve de la situation coronavirienne, accueillera sur sa propriété, 14 route de Greigueuil à Condac (16700), une exposition de peintres du Ruffécois organisée par le Comité d'animation de la commune de Condac. Au cours de cette manifestation qui se déroulera les 5, 6 et 7 juin, les académiciens et les fidèles de l'Académie d'Angoumois souhaitant dédicacer leurs livres seront les bienvenus. Renseignements : arc16@orange.fr

Monique Guérin-Simonnaud, s'appuyant sur son roman à succès *Jacquette, meunière au Pin*, a animé le 7 février au Café-Gâtine, à Vouhé (79), une soirée dédiée aux *Histoires de femmes remarquables en Deux-Sèvres*. Par ailleurs, elle rédigera l'avant-propos du volume 5 des Conférences de l'Académie d'Angoumois.

Christiane Massonnet illustrera d'une aquarelle sur *L'abbaye de La Couronne* la couverture du volume 5 précité.

Alain Mazère a été invité, en février, à parler d'un *Charentais au Panthéon : le général Pierre Garnier de La Boissière* par l'association Culture et patrimoine de Saint-Claud puis par le Rotary club de Ruffec. La programmation de son intervention sur *Alfred de Vigny en Charente*, sur la chaîne Arte, est toujours en cours... Ensuite, retour sur *Gourville le magnifique*, une conférence prévue le 12 septembre à 17h dans la maison de l'aventurier du Grand siècle Jean Héroult de Gourville actuellement en restauration rue des Halles à La Rochefoucauld.

Vie culturelle charentaise

Pierre Brunel l'universel ! Originaire de Moutardon, professeur émérite de littérature comparée à la Sorbonne, membre de l'Académie des sciences morales et politiques et du Club des auteurs charentais de Paris, publie *Les grands mythes (la mythologie gréco-romaine racontée et expliquée)* dans la collection "Pour les nuls" aux éditions First. On peut aussi l'écouter échanger, sur Canal académies, avec Florence Delay, de l'Académie française, à propos du chef-d'oeuvre de Cervantès : *Don Quichotte, notre héros préféré ?* "Les plus grands écrivains, traducteurs, artistes se sont passionnés pour Don Quichotte et ses enchantements. Le conte de Cervantès serait-il le premier roman ? Entre sagesse et folie, le chevalier errant nous ressemblerait-il ?"

Sylvie Germain, écrivaine longtemps angoumoisine, a accordé à CL du 4 mars un

entretien pédagogique sur le mysticisme, et les déambulations dans Angoulême qui constituent l'objet de l'association qu'elle préside.

Christine Mondon, qui enseigne la littérature germaniste à l'université de Bordeaux et se ressourcement régulièrement dans sa Charente natale, fait paraître une biographie de *Franz Schubert. Le musicien de l'ombre* (éditions Bernard Giovanangeli), dont Sud-ouest a rendu compte. Alertes et documentées, la vie de Schubert est décrite en l'inscrivant dans l'époque de l'occupation napoléonienne. Spécialiste de l'Autriche, Christine Mondon est intervenue sur les plateaux de Stéphane Bern et de Franck Ferrand, et a publié des ouvrages sur les Habsbourg, Louis II de Bavière, Venise... et aussi un roman charentais : *Une belle leçon de vie*. Elle présentera son *Franz Schubert* lors d'une prochaine séance de l'Académie d'Angoumois.

Valérie Mauge (nom qui rappelle le pseudo de la duchesse Edmée qui fut une fondatrice de l'Académie d'Angoumois) rénove la maison de l'aventurier du Grand Siècle Jean Hérault de Gourville, située en face des Carmes, rue des Halles à La Rochefoucauld. Librairie, restauration, et surtout événements (concerts, conférences...) sont prévus dans cet endroit magique rebaptisé Le Patio de la Roche : ouverture fin juin, sous réserve de la situation coronavirienne. A l'étage, encastré au-dessus de la cheminée, Gourville peint par Mignard veille.

Marie-Bernadette Dupuy, l'autrice à grand succès de Gond-Pontouvre, respire entre deux sagas canado-américano-charentaises en signant *Parcours coeur dans Angoulême*, quatre pages du n° de février de la revue Pleine vie. "Avec une telle guide, note Charente libre du 13 janvier, Angoulême pourrait bien voir affluer une cohorte de lecteurs mués en touristes conquis."

Pierre Dumousseau et Anne Martine Ortiz : le Prix 2020 du Club des auteurs charentais de Paris (1 000 €), qui récompense un ouvrage écrit sur les Charentes et/ou par un charentais, leur a été remis pour *Frissons, Frissons*, contes fantastiques illustrés, au Bistro de l'Université, le 12 février 2020, à Paris.

Léonide Babaud-Lacroze, parlementaire charentais, avait écrit en 1940-1941 *Confolens sous la Troisième République*. L'ouvrage, qui décrit la vie locale entre 1870 et 1940, fait l'objet d'une réédition par les éditions Transmettre (www.editions-transmettre.fr), 230 pages annotées par Joël Giraud, historien confolentais.

Georges Boutelleau (1846-1916), père de Jacques Chardonne qui fut un fondateur de l'Académie d'Angoumois, est l'auteur d'un roman intitulé *Américaine* que les éditions La Geste viennent de rééditer, avec une substantielle préface de Patrick Dubuis, dynamique patron de la librairie "Au livre retrouvé" à Barbezieux.

Louis Pailloux, jeune poète de Montignac, publie *Lettre à Charles Péguy* aux éditions Conférence. Un texte très travaillé par un auteur qui place l'écriture sous un signe mystique.

Geneviève Hugues, peintre et sculptrice, confie une synthèse de son existence à CL du 21 décembre dernier : son cadre de vie à La Chapelle, son adolescence à Angoulême, sa formation auprès du sculpteur Cyrille Bertolini, ses toiles, son compagnon artiste, ses trois livres et son nouveau roman en préparation.

Le **Club des auteurs charentais de Paris** prépare le tome 5 de sa collection littéraire "Ecrire en Charentes". Cette livraison sera consacrée à des journées historiques qui se sont déroulées à Tusson, à Jarnac, à Angoulême, à La Rochelle...

Jean-Marie Goreau, président d'Arts et lettres de Charente (secrétaire : **Colette Giraud**), a reçu, au cours du salon de Puymoyen, le 22 février, le Prix de la Bibliothèque de Roulet pour son roman *Le dernier cerf* (éditions Mers du sud). Le prochain salon du livre d'Arts et lettres de Charente se tiendra à Voeuil-et-Giget les 3 et 4 octobre prochains.

Serge Sanchez, pour les textes, et **Jean-Luc Chapin** pour les photographies ont exposé, à Bordeaux, du 26 février au 27 mars, à "Arrêt sur l'image galerie", sur un thème intitulé *Braconnage*. Il s'agit du "braconnage culturel", "d'approche braconnière" des individus face à l'art, la littérature ou la peinture.

Helen Gendreau, charentaise d'adoption perchée sur la route de Verteuil à Chenon, publie, aux éditions La Lettre active, *La planète des masques et l'énigme de l'article XII*, un essai sur le testament de Pierre le Grand appliqué par Vladimir Poutine. L'auteure s'empare du sujet sous la forme d'un échange épistolaire entre deux amies familières de la Russie. L'historien **Dimitri Casali**, régulièrement de passage dans le Ruffécois, signe la préface, intitulée *Le mystérieux testament de Pierre le Grand*.

Pierre Henri Guignard, ministre plénipotentiaire originaire d'Abzac, publie *Abzac vu de Sirius* aux éditions Douin. "Depuis la lointaine Argentine, au bout du monde, presque depuis Sirius, Pierre Henri Guignard observait son village charentais d'Abzac. Agglomération vivant dans un environnement cohérent et ouvert, ou bourgade-dortoir oubliée de la mondialisation ? Il a pris sa longue vue et a scruté le monde avant d'essayer de répondre. (...)" (Extrait de la 4e de couv.) Parmi ses projets d'écriture, un recueil de contes illustrés, un essai en relation avec son dernier poste diplomatique, un récit lié à la Charente et à sa campagne municipale à Abzac. L'œuvre prend forme.

Didier Jung, membre du Club des auteurs charentais de Paris, a accepté la proposition des éditions La Geste de composer un *Dictionnaire des personnalités de l'île de Ré*.

Jérémy Cornet, 26 ans, originaire de Champagne-Mouton, sciences po - ESSEC, cosigne un ouvrage vigoureux sur la jeunesse d'aujourd'hui : *Enfants de la déconstruction* (éditions Marie B). Tableau critique sans concession, mais avec une fenêtre de tir optimiste.

José Délias, qui retracera dans le prochain bulletin des Amis du Vieux Confolens *L'incroyable histoire des débuts de la Musique (fanfare) à Chabanais*, prépare aussi des textes sur *Les Justes de Charente*, ainsi que sur l'abbé Quichaud, de Roumazières, et sa Colonie du Père Tranquille au Moulleau (Arcachon). José demande aux personnes ayant fréquenté la colonie, ou ayant bien connu l'abbé Quichaud, de bien vouloir prendre contact avec lui : jose.delias@orange.fr

Philippe Orain, qui préside aux destinées du Guide vert Michelin, est venu à Angoulême, sa ville natale, présenter *Les Charentes-Guide 2020*, paru le 17 février.

Boris Vian : la célébration du centenaire de sa naissance est l'occasion de rappeler que

l'étudiant a vécu un an à Angoulême lorsque l'Ecole centrale s'y était réfugiée en 1940. Une plaque commémorative a été apposée sur la façade du 39 bis boulevard Alsace-Lorraine où habita le génial impertinent qui surnommait sa logeuse, Mme Truffandier, "La mère Truff Truff".

L'association des Amis du domaine de Verteuil, en partenariat avec le conseil départemental et l'association Piano au fil de la Charente, organisera un concert du Trio Zadig le 8 août prochain dans le parc du château.

Histoire littéraire de la Charente

Victor Hugo à Angoulême

Après l'échec cuisant de sa pièce *Les Burgraves*, Victor Hugo décida de se changer les idées en allant visiter l'Espagne, destination alors à la mode, avec sa maîtresse Juliette Drouet. Au retour, ils remontèrent par Auch, Agen, Périgueux qu'ils quittèrent mercredi 6 septembre 1843, à dix-sept heures. Leur diligence pénétra dans Angoulême à trois heures du matin, jeudi 7 septembre. Juliette a donné une relation détaillée de ce moment dans son *Journal* : "De la promenade qui est une terrasse plantée d'arbres, on voit dans la campagne qui est assez jolie. Nous rentrons dans la ville. Toto (*Victor Hugo*) dessine avec le jour qui naît la porte d'un vieux château qui sert de caserne. (...) Toto retient des places pour Saintes et nous devons repartir à cinq heures. Que faire pendant deux heures au milieu de la nuit ? On ne peut pas se coucher. On ne peut pas aller voir la ville. Nous nous résignons à entrer à l'Hôtel de l'Angoumois. Nous laissons notre bagage dans le bureau de la diligence. La cuisine de l'Hôtel de l'Angoumois est éclairée au gaz. Il y a du feu dans la cheminée et l'hôtesse, quoique toute endormie, me paraît gracieuse et avenante. On attend la diligence de Paris qui va à Bordeaux et doit arriver à cinq heures. Nous demandons un bouillon. Pendant qu'on nous l'apprête, un curé des environs entre dans la cuisine. Il paraît être au fait de la maison et connaître l'hôtesse puisqu'il l'appelle par son prénom. Il va, il vient, il presse l'hôtesse de faire placer trois voyageurs qui viennent d'arriver et qu'on entasse dans la même chambre car l'hôtel est plein. Il s'approche de nous et lie conversation avec Toto. Il lui conseille de ne pas aller voir la cathédrale qui est un bâtiment lourd et froid qui ne dit rien à l'âme. Il l'engage à aller voir dès qu'il fera jour une belle église neuve qu'il nous nomme (Saint-Jacques de l'Houmeau) et qu'on vient d'inaugurer il y a quinze jours. Puis il s'étend sur le manque de religion de ses paroissiens. Il dit que depuis cinq ans qu'il est dans sa cure, il n'a pas fait dix mariages sur trois mille paroissiens quoiqu'il ait renoncé à ses honoraires, et qu'on ne l'appelle jamais en cas de mort. Il dit encore que les femmes y jurent et y sacrent les noms du Bon Dieu à tout propos. (...) Nous laissons ce curé mécontent et nous nous dirigeons vers la cathédrale en dépit de ses conseils. L'aube commence à paraître. La cathédrale est une merveille, tout bonnement, et le prêtre un attardé ignorant. Les maisons qui voisinent la cathédrale sont fort

belles. (...) Pendant que le marché, sur laquelle elle donne, s'approvisionne peu à peu de légumes, d'herbes et de fruits que les paysannes apportent, nous retournons au bureau de la diligence. On est en train d'atteler une espèce de carriole dont le cabriolet est pour nous. (...) Nous partons à cinq heures, toujours avec un temps magnifique."

Notre confrère Jacques Baudet a identifié, dans un bulletin de la SAHC de 2002, le prêtre qui, à l'Hôtel de l'Angoumois, a tenu à Victor Hugo des propos "représentatifs de l'état du clergé charentais dans la première moitié du XIXe siècle à la suite des troubles et de la déchristianisation de la révolution. Il pourrait s'agir de l'abbé Jean-Baptiste Fournier, curé de Saint-Angeau en 1843, qui desservait aussi Saint-Amant de Bonniere et les deux annexes de Saint-Ciers et de Sainte-Colombe, soit environ 2750 habitants, ce qui n'est pas loin en effet des 3000 paroissiens dont parle l'interlocuteur de Victor Hugo et de Juliette Drouet."

Dans *Voyage vers les Pyrénées*, Victor Hugo a noté « le spectacle fabuleux de la ville perchée. » « Angoulême. Entrevue jour levant. Cinq heures du matin. Un beau château des XIIIe et XVe siècles au centre de la ville. Sert à quelque chose. Il y a un factionnaire. Tant mieux ! On ne le démolira pas. (...) Cathédrale romane. Admirable portail à cinq étages de bas-reliefs, muraille chargée d'arabesques et de statues, gâtée par un volet bleu au milieu. Beau clocher roman à cinq étages comme le portail. » A la sortie d'Angoulême, Victor Hugo prit la direction de l'Atlantique ; il fit étape à Cognac, Jarnac, Saintes, l'île d'Oléron et Rochefort. Malheureusement, les Charentes laisseront un souvenir douloureux à l'auteur de *Notre-Dame de Paris* : le 9 septembre, en attendant le départ de la diligence qui doit le conduire de Rochefort à la Rochelle, Hugo se rend à pied jusqu'à Soubise. Entré dans un café pour se reposer, il se plonge dans la lecture du journal *Le Siècle*. Brusquement le désespoir déforme son visage. Le quotidien annonçait la mort et les obsèques de sa fille : lundi 4 septembre, à Villequier, Léopoldine et son mari Charles Vacquerie canotaient sur la Seine lorsqu'un coup de vent retourna l'embarcation ; ils se noyèrent tous les deux. Traumatisé, Hugo n'écrivit plus pendant trois ans.

Extrait de *Grands romantiques en Charente*, d'Alain Mazère (éd. Le croît vif)